

LIRE POUR GRANDIR

Philippe Meirieu, professeur, pédagogue et militant de l'éducation populaire

Pour vous, qu'est-ce qu'enseigner ?

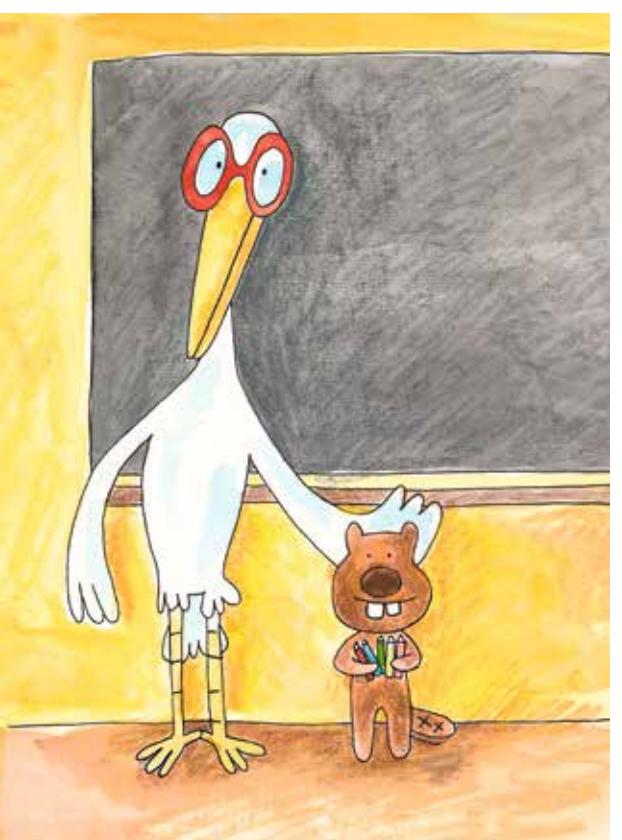
C'est habiter un lieu où chacun et chacune trouvera, à la fois, le courage et les ressources pour accéder aux savoirs. C'est susciter le désir d'apprendre, un désir qui permet de ne jamais s'arrêter aux apparences, de dépasser les fausses évidences et d'être toujours en quête de précision, de justesse et de vérité. C'est témoigner au quotidien que ce qui libère et unit les humains est plus fort que ce qui les aliène et les divise. Ainsi conçu, l'enseignement est une formidable aventure humaine où rien n'est jamais joué d'avance, mais où tout est toujours possible... bien loin de la réduction machinique que nous proposent aujourd'hui celles et ceux qui voudraient remplacer les professeurs par des capsules vidéo ou par les « robots conversationnels » de l'intelligence artificielle.



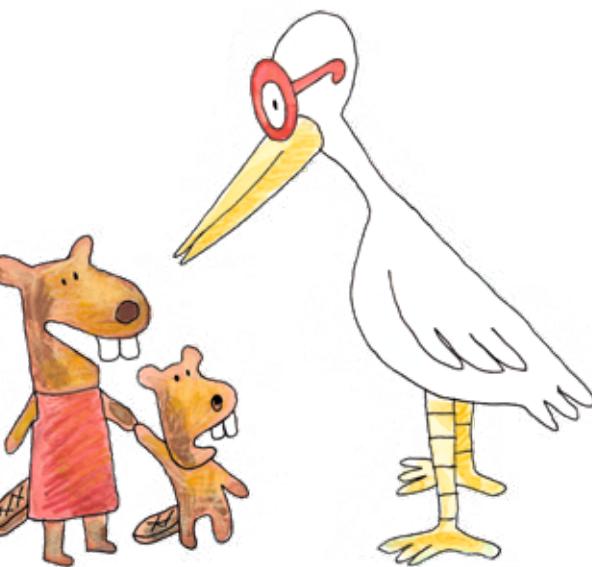
“
L'enseignement est une formidable aventure humaine où rien n'est jamais joué d'avance, mais où tout est toujours possible... ”

Comment donner aux enfants le plaisir de lire et d'apprendre à lire à la fois ?

En leur faisant vivre l'histoire extraordinaire de l'invention de l'écriture qui a permis aux humains de soulager leur mémoire, de communiquer à distance, de partager leurs informations et leurs émotions, de lutter contre la fugacité de la parole et l'irréversibilité du temps. Je trouve terrible qu'entrer dans l'écrit soit vécu par tant d'enfants comme une souffrance et que l'engagement dans l'écriture, qui est un formidable outil d'émanicipation, soit si douloureux. Rendre à l'écrit sa vocation fondamentale d'ouverture à la liberté me semble une des finalités premières de l'éducation et de l'école.



© Illustrations : Soledad Bravi, Anaïs Vaugelade



Quelle ambition culturelle doit-on avoir pour les élèves ?

Pour moi, la culture, c'est ce qui relie ce que chacun d'entre nous a de plus intime avec ce qui est le plus universel. L'ambition culturelle de l'école, c'est donc de permettre à chacun et chacune de relier ce qu'il voit, sait, ressent avec ce que les humains ont élaboré de plus exigeant pour se comprendre et comprendre le monde. La culture, ainsi, nous ouvre les yeux en même temps qu'elle nous unit aux autres.

D'après vous, est-ce que tous les livres ont leur place à l'école ?

Tous les livres qui élèvent les élèves ont leur place à l'école. Et je voudrais que chaque école dispose de la bibliothèque la plus riche possible afin que chaque enfant puisse l'explorer à sa guise et découvrir, au détour d'un rayonnage, un livre nouveau qui attisera sa curiosité, sur un sujet dont il ne soupçonnait même pas l'existence. Tout le contraire du tunnel des algorithmes où l'on ne vous propose jamais que ce que vous avez déjà choisi.

... AUX LIVRES, TOUT LE MONDE !



Si vous aviez une baguette magique, que mettriez-vous en place pour l'école ?

Je ferais en sorte que les locaux soient conçus de telle manière qu'en y entrant on se mette spontanément à parler plus bas, comme dans un tribunal. Qu'on soit attiré, comme dans un musée, par ce qui occupe les murs et qu'on s'en approche avec une curiosité respectueuse. Que les regards se focalisent naturellement sur l'événement important, comme dans un théâtre. Que, comme dans un sanctuaire, on se sente entraîné vers ce qui en constitue le cœur : la bibliothèque ou le centre de documentation. Qu'enfin, comme dans un atelier, les établis soient installés, que chaque outil soit là, à sa place, pour que l'espace tout entier invite au travail.

